

Le 27 janvier 2016

Le fils de Saul de LAZLO NEMES au cinéma Casino

En prolongation de l'émouvante cérémonie de la remise de la médaille des « Justes parmi les nations » à la famille Ordan, le 25 janvier, il a été programmé LE FILS DE SAUL au cinéma Casino. Le 27 janvier est la journée internationale de la commémoration de l'HOLOCAUSTE. Il y a 70 ans était libéré le camp d'AUSCHWITZ.

Ces séances publiques du lundi et du lendemain pour les lycéens, ont été organisées de concert par l'association YAD VASHEM, les services culturels de la ville de Vence et M. Borecca gérant de la salle. Etaient présents, J. Vallée délégué à la culture, Jean Iborra directeur des affaires culturelles, Christine Faithi chargée de la vie associative, mesdames Ambacher et Tafani pour l'association Yad Vashem....

Marc Chaix de Culture et Cinéma présente le film et anime la discussion après la projection ...

Le réalisateur est un hongrois de 38 ans, c'est son 1er long métrage, il avait à son actifs trois courts métrages. Son film dure 1H47, interdit au moins de 12 ans, c'est un drame en VO, huit langues s'y expriment. Il est projeté au format carré comme au temps des camps de la mort et pour rester au plus près du personnage. On ne voit pas tout mais on entend tout. Il a obtenu le Grand Prix à Cannes en 2015, il vient de recevoir le Grand Prix de la presse cinématographique Belge UPCB. Il concourt à la 88 cérémonie des Oscars, il sera encore récompensé ... La bande son a été particulièrement travaillée, elle laisse à entendre tout ce que l'on ne voit pas et ainsi sublime notre « entendement » à plusieurs niveaux...

Le film rend témoignage d'après des écrits cachés du travail exigé des SONDERKOMMANDO. « Des voix sous la cendre » livre sorti en 2006. Les sonderkommando, sont des prisonniers juifs, isolés du reste du camp et forcés de participer à l'extermination des arrivants dans les chambres à gaz. Eux-mêmes sont exterminés au bout de quelques mois. Quatre photos prises clandestinement par eux ont servi de document au film.

L'acteur principal est un auteur, voire la photo ci-contre, Röhrig Géza interprète Saul Ausländer, qui croit reconnaître son fils parmi les victimes et veut lui donner une sépulture digne et accompagnée des rites religieux, c'est son impossible quête dans cet enfer... mais allez voir ce film....

Evidemment se pose la question de « l'irreprésentabilité » de la SHOAH. Des intellectuels se sont prononcés et se prononcent toujours contre la représentation de cette tragédie incommensurable, tel Claude Lanzmann, auteur de Shoah en 1985, documentaire de 10h de témoignages. Il pense « qu'un absolu d'horreur est intransmissible ».

Le danger de la fiction déjà dénoncé par de grands réalisateurs, souligne le danger « d'esthétiser l'holocauste, de le trivialisier » en abolissant son caractère unique ... Cependant Claude Lanzmann a encensé le travail de Lazlo Nemes déclarant à Télérama que c'était « l'anti-liste de Schindler ». Elie Wiesel reconnaît un film d'une « puissante représentation de son expérience en ces lieux ».

Le silence a suivi le film.... Puis il a été question de savoir s'il était concevable de montrer ce film aux lycéens... Cependant les professeurs les ont préparés... C'est malgré toutes les réticences, nécessaire de continuer inlassablement le travail mémoriel de la Shoah au moment même où les tenants du négationnisme et de la théorie du complot s'évertuent à rejeter dans le néant « cet absolu d'horreur ». Merci M. Lazlo Nemes.

**Joy**